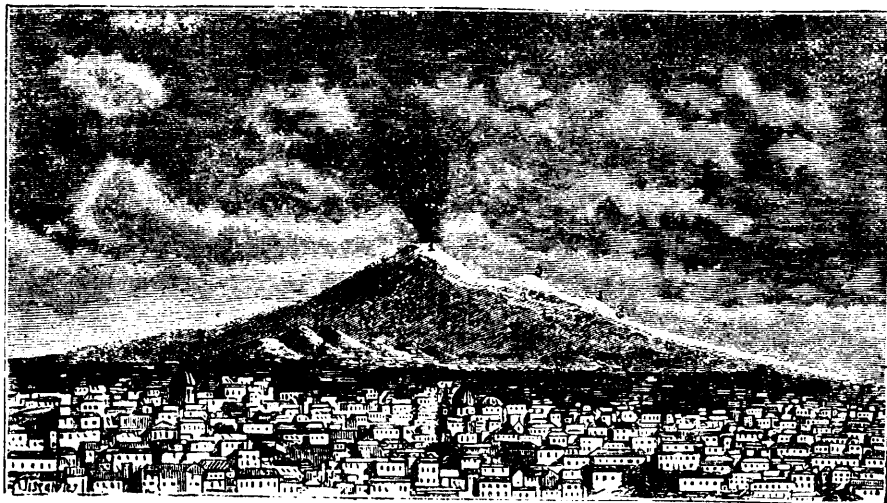


ERUPTION DU VOLCAN ETNA



1 Bord du cratère central.—2. Observatoire astronomique.—3 3.3.3. Rochers ornant la "Valle del Bove."
4. Le mont Rossi.—5. La ville de Nicolosi

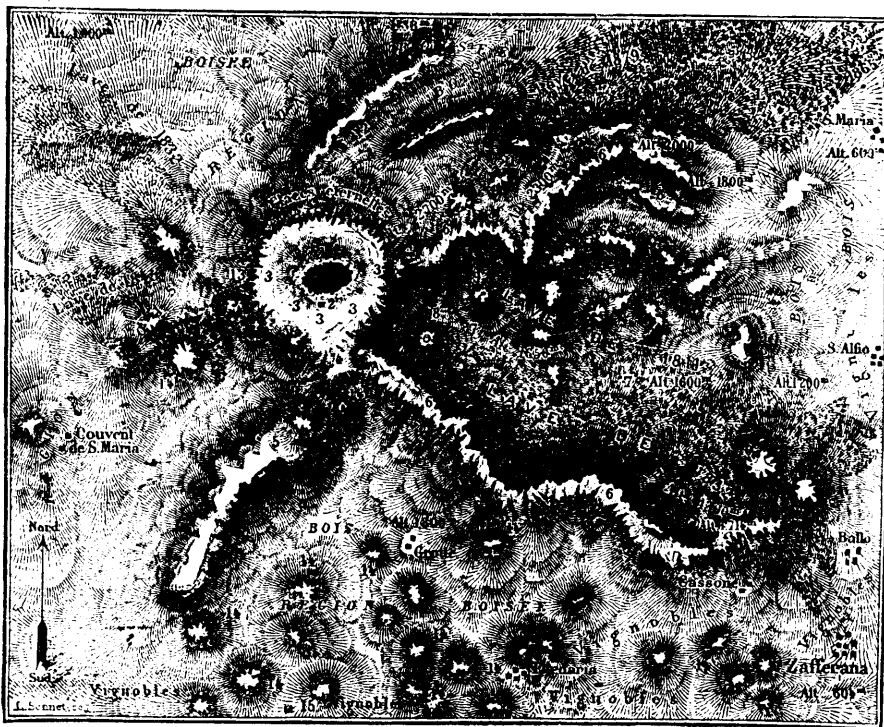
LE MONT ETNA VU DU PORT DE CATANE (côté sud)

C'est dimanche, le 10 juillet, qu'a eu lieu le tremblement de terre, suivit d'une éruption de l'Etna, et qui a causé des dommages considérables à la petite ville de Nicolosi, située sur le côté sud de la montagne, à huit milles au nord-ouest de Catane. Une large étendue de terrains cultivés a été dévastée et de magnifiques vignobles ont été détruits.

On s'attendait à ce que les villages de Nicolosi et de Belpasso fussent entièrement anéantis, et trois jours après l'éruption plus de douze mille personnes avaient abandonné leurs demeures et campaient dans les champs avoisinants.

Nos gravures font voir l'aspect du mont Etna et de ses environs, depuis l'éruption de 1879.

On sait que cette éruption, qui fermentait depuis cinq ans, selon l'opinion du professeur Silvestri, éclata le 26 mai 1879. En soixante-six heures de temps, le 29 mai, la lave avait coulé jusqu'à six milles et un quart de sa source, détruisant le pont de Passo Pisciaro, traversant le chemin de poste entre Randazzo et Linguaglossa, et elle ne s'arrêta, le 6 juin, qu'à un demi-mille environ du village de Majo.



1 Cratère central (hauteur 16,800 pieds.—2. Observatoire astronomique.—3, La plaine du lac.—4. Montagnola (8,660 pieds).—5. La Schiena dell'Asino.—6. Rochers bordant la "Valle del Bove."—7. La "Valle del Bove."—Cratère d'éruption de 1852.—9. Cratère de 1811.—10. Monte di Calanna (4,220 pieds).—11. Cratères de 1879.—12. La "Valle del Leone."—13. Autres cratères de 1879.—14. Anciens cratères.—15. "Casa del Bosco."

CARTE DES RÉGIONS SUPÉRIEURES DE L'ETNA

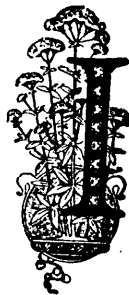
Sur le flanc oriental du mont Etna existe une vaste dépression de terrain : environ six milles et un quart de long par trois de large ; c'est la Valle del Bove.

De florissantes cités au nombreuses coupes, de gais villages aux clochers élancés sont dispersés çà et là dans la région inférieure de l'Etna. Cela forme un vaste panorama qui se termine en un assemblage confus de monticules en forme de cônes qui furent autrefois autant de cratères. Au-dessus de tous ces cônes nains l'on voit se dresser, immense et majestueux, le grand cône du volcan, qui perce les nuages et forme le point culminant de toute l'île.

L'embouchure du cratère de l'Etna a environ six mille pieds de circonférence, depuis l'éruption de 1879, alors qu'elle s'élargit de dix-huit cents pieds à peu près. L'intérieur du cratère offre l'aspect d'une immense coupe remplie de scories et de lave. Au fond de la coupe, à une profondeur de deux cents pieds, on aperçoit l'ouverture du canal d'éruption, laquelle présente un diamètre ordinaire de six cent cinquante pieds à peu près.—J. St.-E.

GALERIE CANADIENNE

L'HONORABLE M. BARTHÉLEMY JOLIETTE



Il y a quelques jours on lisait ce qui suit, dans *La Minerve*, journal quotidien, de Montréal :

La semaine dernière, à Joliette, a eu lieu l'exhumation des corps qui reposaient sous les voûtes de l'ancienne église de l'endroit. C'était un spectacle bien triste et en même temps bien émouvant que celui de voir des cadavres presque entièrement décomposés et exposés aux regards de tous.

Nous avons remarqué tout d'abord le tombeau de l'honorable Barthélemy Joliette, le fondateur de cette ville.

À côté de l'honorable M. Joliette, reposaient aussi les restes mortels de sa noble et digne épouse, qui appartenait à la famille de Lanaudière.

Là aussi reposait le corps de M. de Lanaudière, dont le nom seul rappelle au souvenir les premières années du village de l'Industrie, et l'élan que cet homme de patriotisme a donné à ce village, aujourd'hui la belle et coquette ville de Joliette.

Nous avons jugé l'occasion belle pour offrir aux lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ une copie photographique du magnifique tableau récemment exécuté par M. Sinai Richer, l'artiste de grand mérite et si bien connu, de Saint-Hyacinthe. Cette toile présente le portrait en pied, et grandeur naturelle, de l'honorable M. Barthélemy Joliette, le fondateur du village de l'Industrie, devenu depuis la florissante ville de Joliette.

Sous l'habile pinceau de l'artiste, les traits ont revêtu un cachet de naturel frappant, et les yeux semblent refléter encore la grande âme qui les anima pendant la vie.

Ce riche tableau, y compris le cadre, a une hauteur de sept pieds neuf pouces, sur une largeur de quatre pieds huit pouces.

Il a été successivement exposé à Saint-Hyacinthe, Montréal, Joliette et Ottawa, puis tiré au sort aussitôt après la vente du nombre de billets nécessaires pour en représenter le prix, sinon en égalant la valeur. Le produit de la loterie sera appliqué au coût du monument qui doit s'élever bientôt sur une des places publiques de Joliette, en l'honneur du distingué fondateur de cette ville.

Le promoteur de l'entreprise, qu'on pourrait appeler de reconnaissance nationale, est M. Louis Bélair, typographe, de Saint-Hyacinthe, un enfant de Joliette.

De reconnaissance nationale, disons-nous, car le grand homme, dont nous plaçons aujourd'hui la belle figure dans notre galerie canadienne, avec joie et orgueil, non-seulement appartenait, de sang et de cœur, à la nationalité canadienne-française, mais on pourrait dire avec autant de justesse qu'une portion de la grande famille canadienne-française lui appartient.

En effet, si nous appelons fils de Champlain les habitants de Québec, enfants de Laviolette ceux des Trois-Rivières, et descendants de Maisonneuve les Canadiens-français de Montréal, pourquoi ne reconnaitrions-nous pas pour père de nos compatriotes de Joliette l'illustre fondateur de la jolie ville de ce nom ? Il n'a pas eu, comme ses devanciers, à combattre l'Iroquois, à repousser ses attaques imprévues, à s'exposer à ses barbares cruautés ; il n'a pas été appelé à partager l'existence orageuse des premiers colons français, mais c'est du sacrifice d'une immense fortune qu'il a fécondé le sol de la patrie pour en faire surgir une ville prospère ; c'est de son propre argent, qu'en 1850, époque de sa mort, il avait construit la moitié du Joliette de 1892.

M. Barthélemy Joliette naquit en 1789, à Saint-Thomas de Montmagny. A son âge de majorité, il fut admis à la pratique du notariat et vint exercer cette profession à l'Assomption où il épousa mademoiselle Taillant-Tarrieu de Lanaudière, héritière d'une seigneurie.

C'est en 1823 qu'à la tête d'une escouade de